

ECOTOURISME ET REDUCTION DE LA PAUVRETE : L'ECO VILLAGE DE L'ONG ECO-BENIN DANS LA COMMUNE DE GRAND-POPO (BENIN)

Carolle-Nelly, CODO

Jésugnon Théophile

YENOUKOUNME

Antoine HOUNGA

CEREID/INJEPS/UAC

canellyco@yahoo.fr

Résumé

Les éco villages constituent un modèle de promotion de l'écotourisme pour la réduction de la pauvreté et la conservation de la nature à travers l'éducation à l'environnement, la croissance de l'économie locale et le vivre ensemble. Eco-Bénin est une Organisation Non Gouvernementale ayant mis en place un éco village dans la commune de Grand-Popo au Bénin. La recherche, de nature qualitative avec 39 acteurs choisis de façon raisonnée et par la technique du choix par quota, a pour objectif d'analyser la contribution dudit éco village à la réduction de la pauvreté dans un contexte local côtier. Les techniques de collecte de données utilisées sont l'entretien et la recherche documentaire ayant respectivement pour outils le guide d'entretien et la fiche de lecture. Les entretiens semi-directifs effectués et analysés au regard du modèle de travail éco-social transformatif de H. Boetto (2017), permettent de conclure que l'éco village contribue à la réduction de la pression sur l'environnement et à la réduction de la pauvreté par les sessions de renforcement de capacité sur la nécessité de la conservation de la nature tout en générant des bénéfices pour la communauté. De même, l'initiative des Associations villageoises d'Épargne et de Crédit permet aux adhérents d'améliorer leur quotidien et celui de leurs familles.

Mots clés : Pauvreté, écotourisme, éco-villages, Grand-Popo, Bénin.

Abstract

Eco villages constitute a model for promoting ecotourism for poverty reduction and nature conservation through environmental education, growth of the local economy and living together. Eco-Benin is a Non-Governmental Organization that has set up an eco-village in the commune of Grand-Popo in Benin. The research, of a qualitative nature with 39 actors chosen in a reasoned manner and by the technique of choice by quota, aims to analyze the contribution of said eco village to the reduction of poverty in a local coastal context. The data collection techniques used are interviews and documentary research using respectively the interview guide and the reading sheet. The semi-structured interviews carried out and analyzed with regard to the transformative eco-social work model of H. Boetto (2017), allow us to conclude that the eco village contributes to the reduction of pressure on the environment and the reduction of poverty through capacity building sessions on the need for nature conservation while generating benefits for the community. Likewise, the Village Savings and Credit Associations initiative allows members to improve their daily lives and that of their families.

Keywords: Poverty, ecotourism, eco-villages, Grand-Popo, Benin.

Introduction

La réduction de la pauvreté et l'usage durable des écosystèmes sont deux principaux enjeux auxquels les pays du sud font face selon la Banque Mondiale (2003). Ces deux enjeux sont pris en compte dans les initiatives et activités tant au niveau international (ONU, 2016) qu'aux niveaux régional, national, local et dans les politiques du développement durable. Avec l'émergence de nouvelles préoccupations sociales et environnementales, le tourisme est de plus en plus confronté à la question de sa compatibilité avec le développement des communautés locales et la protection de l'environnement. L'écotourisme est souvent cité comme étant un mécanisme ayant le potentiel de conserver l'environnement naturel tout en générant des opportunités de revenus locaux (P. Ferraro et M. Hanauer, 2014). Pour le développement des pays pauvres, l'écotourisme est perçu comme une activité génératrice de revenus pour les communautés locales. Au niveau macroéconomique, il permet l'entrée de devises tandis qu'au niveau micro soit local, il permet de lutter contre le chômage dans les zones rurales et de réduire l'exode rural et la pression sur les ressources naturelles stimulant ainsi la promotion de l'écotourisme (H. Faouzi et W. Affaghrou, 2020). L'écotourisme devient une solution miracle capable de concilier le développement économique, le bien-être des communautés et la protection de l'environnement. L'Afrique est un continent qui, grâce à ses richesses naturelles, attire les touristes (T. Whelan, 1993). L'écotourisme est actuellement l'un des secteurs à forte demande en termes de voyages au Bénin. Il peut apporter une solution aux problèmes de conservation et de développement des ressources naturelles qui sont prioritairement les produits touristiques sur lesquels le Bénin peut compter. Les infrastructures écotouristiques actuelles ainsi que les réalités historiques et culturelles des populations qui y vivent représentent également des atouts certains.

En considérant les biens de l'écotourisme et ses avantages tant économiques que socioculturels, il revient à la collectivité internationale tout entière de participer à la protection du patrimoine naturel pour permettre le bien-être et contribuer à la réduction de la pauvreté. L'écotourisme est une forme de tourisme qui s'adresse notamment aux populations rurales pauvres qui ont su conserver leurs richesses naturelles. Cependant, les populations rurales pauvres méconnaissent les

opportunités qu'elles peuvent tirer de leurs richesses écotouristiques tout en les conservant.

Pour minimiser l'impact des populations rurales à attraction écotouristique sur l'environnement comme celui de Grand-Popo au Bénin, afin qu'elles en tirent des profits, l'adoption d'un nouveau modèle de vie s'impose. Ce modèle s'appelle éco village. La conservation des richesses écotouristiques est un rôle que doivent jouer plusieurs acteurs. À cet effet, vivant sur un même territoire et partageant plusieurs valeurs notamment culturelles, les populations des zones rurales disposant des atouts écotouristiques se transforment en éco village afin de rendre les habitants autonomes et de booster leurs revenus à travers l'écotourisme par le biais des gouvernements et des organisations internationales, nationales et locales. Les éco villages réunissent différentes couches sociales travaillant pour la promotion de l'écotourisme par la restauration, la conservation et l'amélioration des ressources naturelles et la conservation de l'environnement. Cette nouvelle solution produit des résultats positifs sur les éco villageois. Les prouesses de la mise en place des éco villages dans le processus de la réduction de la pauvreté dans plusieurs zones rurales africaines ont poussé Eco-Bénin, organisation non gouvernementale du Bénin, à adopter ce modèle.

Organisation de la Société Civile (OSC), l'ONG Eco-Bénin est l'une des organisations béninoises qui œuvre pour la création des éco villages. Intervenant dans plusieurs domaines dont l'écotourisme dans la perspective de contribuer à l'atteinte des Objectifs du Développement Durable 1 ; 13 et 14, Eco-Bénin a mis en place des éco villages. A travers ces éco villages, Eco-Bénin exécutent des projets écotouristiques pour la réduction de la pauvreté dans sept départements sur onze au Bénin. Dans la littérature, il n'y a presque pas de travaux ayant abordé la contribution des éco villages à la réduction de la pauvreté par l'écotourisme à l'exception des projets d'implémentation des éco villages visant la conservation de l'environnement. Ainsi, les éco villages sont de nouvelles pratiques moins explorées. Dans ce sens, l'impact que peut avoir un éco village sur la pauvreté et l'utilisation rationnelle des ressources naturelles amène à analyser la contribution de l'éco village de Eco-Bénin à la réduction de la pauvreté par l'écotourisme dans la commune de Grand-Popo.

Problématique

L'apparition de nouvelles préoccupations sociales et environnementales liées à la pauvreté et la conservation des ressources naturelles met le secteur du tourisme face à la question de son adéquation avec le développement des communautés rurales et la gestion de l'environnement. La pauvreté et la dégradation des ressources naturelles sont deux grands défis auxquels font face le monde notamment les pays du sud. En ce qui concerne la pauvreté, plus de soixante-onze millions de personnes ont basculé dans l'extrême pauvreté en 2020 dans le monde (ONU, 2020). Quant aux ressources naturelles, le monde continue de les utiliser de manière non durable (ONU, 2020). Pour réduire la pauvreté et la dégradation des ressources naturelles dans les zones rurales, l'écotourisme est souvent perçu comme le modèle exemplaire de conservation de l'environnement naturel pour la génération d'opportunités de revenus locaux (P. Ferraro et M. Hanauer, 2014). L'écotourisme contribue à la création d'emplois et de revenus pour plusieurs composantes vulnérables des sociétés rurales. Ainsi, au niveau local, il permet de lutter contre le chômage dans les zones rurales, de réduire l'exode rural et la pression sur les ressources naturelles stimulant ainsi sa promotion (H. Faouzi et W. Affaghirou, 2020). La richesse de l'Afrique en ressources naturelles montre que l'écotourisme est un secteur d'avenir qui promet. Domaine d'activité en pleine extension dans les villages, les populations des zones rurales pauvres vivent et subsistent grâce aux écosystèmes de leur environnement (H. Faouzi et W. Affaghirou, 2020). Ces populations sont des communautés culturelles qui partagent des valeurs propres et un territoire limité.

Au Bénin, les actions menées pour lutter contre la pauvreté restent insuffisantes (P. Mongbo-Gbénahou et al. 2019). Ceci entraîne le manque d'opportunités, d'emplois et de services sociaux de base chez certains ménages qui présentent des situations socio-économiques médiocres et des cadres de vie très précaires (P. Mongbo-Gbénahou et G. Biaou, 2018). Dans le secteur du tourisme, le Bénin accueille environ 200.000 touristes par an pour des recettes avoisinant 58 milliards de francs CFA selon le Conseil Économique et Social (CES, 2010). Le tourisme contribue jusqu'à 3% du Produit Intérieur Brut du Bénin (PIB) (J. P. Principaud, 2004). Grâce à la décentralisation au Bénin, le

développement local est devenu une priorité et s'appuie sur les ressources propres à chaque localité (S. M. B. Sokpon et al. 2018). Cependant, les populations rurales méconnaissent les opportunités qu'elles peuvent tirer de leurs richesses écotouristiques tout en les conservant.

Pour produire plus d'impact sur les populations rurales afin de minimiser leurs impacts sur l'environnement tout en tirant des profits, un nouveau modèle de vie s'impose. Ce modèle s'appelle éco village. Le modèle éco village est celui adopté par plusieurs acteurs tant gouvernementaux que non gouvernementaux dans les zones rurales disposant d'atouts écotouristiques. Plusieurs acteurs œuvrent aujourd'hui pour la transformation des villages à attraction écotouristique en éco villages. Parmi les acteurs qui œuvrent dans ce sens pour aider les gouvernements dans la mise en œuvre de leurs politiques de développement, les Organisations de la Société Civile (OSC) sont des références. Organisation Non Gouvernementale, Bénin Ecotourism Concern est l'organisation du Bénin qui a adopté le modèle éco village dans la perspective de réduire la pauvreté grâce à l'écotourisme. En effet, pour Eco-Bénin, les avantages que la conservation des ressources naturelles peut apporter aux communautés d'attractions écotouristiques et ce à un pays dans le processus de la réduction de la pauvreté chez toutes les couches sociales en particulier celles des zones rurales sont énormes. Eco-Bénin est une ONG du Bénin qui vise le développement des services touristiques simples, des initiatives et activités alternatives qui bénéficient avant tout aux communautés d'accueil et qui participent à la protection de leurs ressources naturelles et leur identité culturelle. Pour contribuer à l'atteinte des ODD 1 (éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde), 13 (prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions), 14 (conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable) et 15 (préserver et restaurer les écosystèmes terrestres, en veillant à les exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, lutter contre la désertification, enrayer et inverser le processus de dégradation des terres et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité), Eco-Bénin a ainsi mis douze éco villages en place dans différents villages du Bénin du nord au sud afin de contribuer à la réduction de la pauvreté notamment celle monétaire. Grand-Popo est une commune du Bénin qui bénéficie constamment des

actions d'Eco-Bénin et abrite un éco village sis à Avloh. Les éco villageois de Grand-Popo sont des personnes ayant des revenus insuffisants pour combler leurs besoins fondamentaux. Pour réduire le taux de pauvreté et la dépendance des ressources naturelles dans la commune de Grand-Popo, Eco-Bénin, outre les projets écotouristiques a contribué au renforcement du leadership féminin sur les questions de gestion durable des ressources naturelles, de la restauration des zones de mangrove dégradées dans la Bouche du Roy. A travers l'appui du Programme Québécois de Développement International (PQDI) qui a contribué à l'autonomisation des jeunes à travers l'entrepreneuriat et la diffusion des foyers améliorés économes en bois énergie et de mise en place des Associations Villageoises d'Epargne et de Crédit (AVEC), l'ONG utilise le modèle éco village. Ces projets ont permis l'adoption de pratiques agro-écologiques par plus de trois cent femmes (300) agricultrices, la diffusion de plus de 20.000 foyers wanrou dans environ 10.000 ménages, l'amélioration des revenus de 40 à 300% de plus de 1500 personnes grâce à l'écotourisme, la restauration d'environ 100 hectares de mangroves et la création de plus de 20 circuits écotouristiques promus et entretenus. Au nombre de ces constats et face à la quasi inexistence de travaux sur la contribution des éco villages à la réduction de la pauvreté, une question se pose. Quelle est la contribution de l'éco village de l'ONG ECO-BENIN à la réduction de la pauvreté par l'écotourisme dans la commune de Grand-Popo ?

Méthodologie : cadre de la recherche-échantillon et modèles d'analyse

La recherche a lieu dans la commune de Grand-popo au Bénin. Elle regorge de potentialités en faveur de la pratique de l'écotourisme. En effet, Grand-Popo est une ville côtière du Sud-Ouest du Bénin. La commune de Grand-Popo est située dans la baie du Bénin à proximité de la frontière togolaise. Elle fait partie des six (06) communes du département du Mono. Les plages de sable, la proximité de l'embouchure du fleuve Mono (Bouche Roy), le patrimoine architectural colonial et les cérémonies du culte vaudou en font l'une des destinations touristiques majeures du pays. Elle s'étend sur une superficie de 289 km² soit 7,2% de l'ensemble du département du Mono pour une densité moyenne de population d'environ 230 habitants/km². Elle est traversée par la route

nationale inter-Etats n° 1 Cotonou-Lomé qui est bitumée et en bon état ainsi que par des routes régionales d'une distance totale d'environ 35 Km. Grand-Popo est subdivisé en 7 arrondissements à savoir : Adjaha, Agoué, Avloh, Djanglanmey, Gbehoué, Sazoué et Grand-Popo. Elle compte 44 villages et quartiers de ville (INSAE, 2016). La distance entre Grand-Popo, le chef-lieu de commune, et Lokossa, le chef-lieu du département est de 57 km et la distance entre Grand-Popo et Cotonou est de 85 km. A l'instar des autres communes côtières, Grand-Popo est sous l'influence du climat subéquatorial de type Guinéen. Le réseau hydrographique de la commune de Grand-Popo est composé du fleuve Mono, de la lagune de Grand-Popo, et de la série d'affluents ainsi que d'effluents. La population de Grand-Popo est passée de 40 335 habitants en 2002, à 57 636 en 2013 dont 29 399 femmes et 28 237 hommes. Cette population représente 0,576 % de la population béninoise et 11,591 % de la population du département du Mono. Agoué et Grand-Popo sont les deux arrondissements les plus peuplés de la commune. En 2018, la population de la commune de Grand-Popo peut être estimée à 66 444 habitants et 76 597 habitants en 2022.

La recherche est de nature qualitative. Les techniques utilisées sont l'entretien semi-directif avec comme outil d'investigation le guide d'entretien et la recherche documentaire avec comme outils la fiche de lecture. La population d'enquête est composée des éco villageois et des responsables de Eco-Bénin. L'échantillon est de 39 acteurs dont 37 éco villageois choisis avec la technique du quota (20%) et 2 responsables de Eco-Bénin choisis de façon raisonnée. Après la collecte des données, des analyses de contenus ont été effectuées.

Le modèle d'analyse utilisé est celui de H. Boetto (2017) qui met en exergue les pratiques dans des communautés définies ici comme les éco villages. Il est composé de trois grandes bases à savoir : ontologique, épistémologique et méthodologique et de plusieurs concepts parmi lesquels le choix a été porté sur la pratique de développement des communautés incorporant une perspective éco-sociale. Le choix de ce modèle d'analyse a été fait puisqu'il met en exergue les pratiques dans des communautés définies comme les éco villages qui sont des regroupements de personnes qui œuvrent pour leur propre développement par la contribution de l'environnement.

Selon H. Boetto (2017), la base ontologique doit être au cœur de la pratique du travail social. La base ontologique représente le « soi », c'est-

à-dire l'identité. C'est la dimension personnelle correspondant à la compréhension de l'environnement naturel et la relation existant entre lui et les hommes. L'auteure montre que l'« être » est central pour l'approche éco-sociale transformative de la pratique du travail social. Les comportements à l'égard de l'environnement naturel incluant les croyances, les sentiments et les expériences, influence ses interactions avec les individus, les familles et les communautés. Il existe dans ce cas une interrelation entre l'humanité et la nature dans les pratiques du travail social (H. Boetto, 2017). Dans la base épistémologique, H. Boetto met l'accent sur la « pensée » qui est congruente avec la base ontologique. Parmi les influences épistémologiques sur le travail éco-social, s'illustrent : la justice environnementale, la littérature écologique, les perspectives indigènes, l'éco-féminisme et la criticité, les perspectives globales ainsi que la durabilité et la décroissance. Enfin, H. Boetto (2017) présente les bases méthodologiques du travail éco-social qui sont liées aux actions, interventions et stratégies utilisées au quotidien par les travailleurs sociaux. L'auteure met en relief la relation de complémentarité qui existe entre les trois bases. Aussi, il faut souligner qu'avec le modèle de H. Boetto (2017), le travail éco-social prône l'intégration des pratiques. Les bases méthodologiques se divisent selon cinq dimensions de pratique à savoir : Personnelle, individuelle, groupale, communautaire et politique. La dimension personnelle de la méthodologie de pratique éco-sociale se réfère à l'identification et l'application de stratégies personnelles pour réduire son impact sur l'environnement. Elle est liée à la diminution des inégalités sociales autour de soi et la croissance des connaissances personnelles et professionnelles sur les enjeux écologiques et sociaux. La dimension individuelle, quant à elle, consiste à adopter différentes stratégies en vue d'augmenter le niveau de bien-être des individus au sens holistique : le bien-être durable. Cela implique d'aider les gens à redéfinir les caractéristiques importantes de leur bien-être, de défendre les individus vivant les effets directs de la crise écologique ainsi que de fournir des conseils et d'éduquer à propos des pratiques de vie durables. La dimension de groupe se réfère aux partenariats et à la collaboration entre travailleurs sociaux ayant des visions communes pour le travail éco-social. Enfin, la dimension communautaire implique pour le praticien du travail éco-social de participer aux coutumes et activités de la communauté, d'identifier les besoins et priorités ainsi que de développer un groupe de planification communautaire orienté vers des pratiques et

des solutions éco-sociales. Le praticien doit aussi faciliter la mobilisation des ressources, identifier les leaders et redonner des pouvoirs aux groupes marginalisés à travers la communauté. Enfin, la dimension politique fait appel aux stratégies d'actions sociales qui contribuent à défendre des valeurs de justice écologique telles que la participation aux réunions du conseil local, l'engagement dans des campagnes qui promeut la justice écologique globale ainsi que l'organisation d'actions sociales collectives et de groupes de défenses pour les gens partageant des désavantages communs face à la crise écologique (ex : les personnes âgées, les femmes, les communautés du Sud). En conclusion, les stratégies méthodologiques peuvent chevaucher différentes dimensions, puisque celles-ci sont interconnectées.

Résultats et discussion : La contribution de l'éco village de Grand-Popo à la réduction de la pauvreté

La création d'un produit ou d'un bien est due à plusieurs raisons. Ainsi, Eco-Bénin a créé l'éco village pour diverses raisons. De même, dans la concrétisation des projets, divers impacts ont été produits. *« Si nous admettons qu'une organisation se crée en fonction de divers buts, Eco-Bénin a mis en place des éco villages pour plusieurs raisons. Comme raisons, nous avons : la réduction de la pression d'utilisation des ressources naturelles, la réduction de la pauvreté et du manque d'emploi, la réduction de l'exode rural et la valorisation du potentiel touristique de la destination Avloh de Grand-Popo ».* (D. J, Responsable des projets d'Eco-Bénin). Les éco villageois utilisent excessivement les ressources naturelles pour satisfaire leurs besoins liés à l'alimentation, l'énergie et la création de revenus. Ce phénomène s'explique par la dépendance des populations rurales des ressources naturelles (H. Faouzi et W. Affaghirou, 2020). La réduction de la pauvreté et la création d'emploi restent également une préoccupation de l'ONG grâce au développement de l'écotourisme. La manifestation de la pauvreté étant sous multiformes, ici, les conditions socio-économiques des éco villageois avant intégration de l'éco village sont présentées.

« Je dirai que les conditions socio-économiques de tous les éco villageois de l'AVEC sont les principales raisons d'intégration de cet éco village. En effet, chaque éco villageois n'avait pas une condition socio-économique aisée lui permettant de subvenir aux besoins fondamentaux et secondaires. La scolarisation des enfants est un problème. Nourrir les enfants est un problème. La commercialisation des joncs par les femmes

de l'éco village ne leur permettait pas réellement de satisfaire leurs besoins avant d'intégrer cet éco village car cette commercialisation était individuelle ». (E. D, Secrétaire de l'AVEC d'ALLONGO). Ce propos met l'accent sur les conditions de vie et de travail insatisfaisantes dans lesquelles vivait chaque éco villageois avant d'intégrer l'éco village. Les besoins fondamentaux constituaient les défis qu'affrontaient les éco villageois chaque jour sans satisfaction. Ces conditions entraînent un faible taux de scolarisation et peuvent être source de maladies liées à la sous-alimentation chez les enfants ainsi que les adultes. Ainsi, la pauvreté était extrême dans ce village. Un autre interviewé affirme : « Par cette interrogation, je fais directement allusion à la pauvreté. La pauvreté était extrême dans ce village. Nous n'arrivions pas à montrer que nous sommes des humains, nos activités de pêche pour nous qui sommes des hommes et la commercialisation des joncs ainsi que les activités ménagères des femmes étaient moins productives. En général, notre vie ne nous plaisait pas. (G. B Éco villageois).

Il ressort de cet extrait que, les éco villageois ont tendance à se voir comme des personnes qui ne sont pas des êtres humains. De même, ils travaillaient pour améliorer leurs conditions. Malgré ce travail qui est fait, leurs situations n'ont pas connu une amélioration à laquelle ils aspirent. De l'analyse de ces différents extraits, nous pouvons conclure que les éco villageois de Grand-Popo avaient une condition socio-économique défavorable malgré leurs activités. Or, une condition socio-économique favorable permet de scolariser les enfants, de se soigner en cas de maladie, de se nourrir, de se vêtir et de s'instruire. Outre ces aspects, une meilleure condition socio-économique permet de se donner des plaisirs. Nous pouvons affirmer que les éco villageois vivaient dans une extrême pauvreté. Ceci s'explique par l'affirmation suivante : « *une personne vit dans la pauvreté extrême si elle ne dispose pas des revenus nécessaires pour satisfaire ses besoins alimentaires essentiels – habituellement définis sur la base de besoins caloriques minimaux [...]. Une personne vit dans la pauvreté générale si elle ne dispose pas des revenus suffisants pour satisfaire ses besoins essentiels non alimentaires – tels l'habillement, l'énergie et le logement – et alimentaires* ». La « *pauvreté humaine* », quant à elle, est présentée comme l'« *absence des capacités humaines de base : analphabétisme, malnutrition, longévité réduite, mauvaise santé maternelle, maladie pouvant être évitée* » (PNUD, 2000). Déçus de leurs conditions, les éco villageois ont trouvé une solution pour pouvoir améliorer leurs

conditions de vie et de travail afin de réduire la pauvreté qui prône sur leur ménage. Il s'agit de l'intégration d'un éco village.

L'éco village est une approche qui permet de concentrer tous les aspects du développement durable dans une même zone économiquement viable. Pour quitter leurs zones de confort, les hommes pensent à faire d'autres choix. Le choix d'intégrer l'éco village de Grand-Popo a été fait par les éco villageois dans la perspective de donner une nouvelle tournure à leur situation de pauvreté. Ainsi les éco villageois ont vu leur condition socio-économique s'améliorer avec l'initiative des Associations Villageois d'Epargne et de Crédit. Un responsable de ladite association s'exprime : « Généralement, les conditions socio-économiques des éco villageois ont connu de changements sur plusieurs plans grâce aux activités et formations que nous faisons. Les formations en écotourisme nous ont permis de développer des compétences en matière de la conservation de la nature qui est un atout pour l'amélioration de nos conditions de vie. Grâce à la création de l'éco village d'Avloh, nous pouvons faire une comparaison entre les autres habitants de la localité et nous. Alors, si nous nous référons à notre effectif d'aujourd'hui dans notre AVEC, il y a eu d'augmentation. Cette augmentation est due au fait qu'Eco-Bénin nous a fait quitter l'ombre pour la lumière à travers la création des AVEC dans l'éco village. Mis à part cela, les cotisations que nous faisons nous permettent d'aider ceux qui sont dans divers besoins qui remboursement avec intérêt plus tard. Avec cette initiative, la scolarisation de nos enfants devient facile. Nous parvenons à satisfaire nos besoins les plus fondamentaux au moins. » (S. J., Responsable de l'AVEC d'ALLONGO).

Les éco villageois de Grand- Popo avaient une condition socio-économique défavorable avant l'avènement des éco villages. Ils y ont trouvé une solution avec l'intégration à l'éco village. Eco-Bénin, dans sa dynamique de réduction du taux de la pauvreté dans l'éco village, initie des formations sur les avantages que la protection des ressources naturelles peut avoir sur leurs conditions socioéconomiques. Les cotisations des AVEC permettent de lutter contre la pauvreté. R. Gilman (1991, p.96) affirme dans ce sens que les éco villages représentent des entités prenant en compte les activités humaines qui ne nuisent pas à l'environnement. Ainsi, un éco village intègre souvent les principes suivants sur son territoire : le développement durable (dont l'agriculture biologique, la construction écologique et les énergies renouvelables), la

viabilité économique, la vie en communauté basée sur un solide soutien social et familial ainsi qu'une saine spiritualité.

Conclusion

L'écotourisme représente un moyen que peuvent utiliser les acteurs pour contribuer à la réduction de la pauvreté et la conservation de l'environnement. Afin d'apporter sa contribution, l'ONG Eco-Bénin utilise le modèle éco village. Pratique adoptée par plusieurs pays occidentaux, les éco villages œuvrent non seulement pour la conservation de la nature mais aussi le vivre ensemble. La recherche a permis d'analyser la contribution de l'éco village d'Eco-Bénin à la réduction de la pauvreté par l'écotourisme dans la commune de Grand-Popo. Au terme de l'analyse des données du terrain, les résultats montrent que l'ONG Eco-Bénin met en place des projets écotouristiques dans la perspective de contribuer à la réduction du taux de pauvreté. De même, la mise en place des éco villages par Eco-Bénin constitue un facteur déterminant de la compréhension par les éco villageois de Grand-Popo la nécessité de la conservation de la nature tout en générant des bénéfices pour sa communauté. La présence des écosystèmes dans un milieu constitue ainsi un atout pour les habitants qui y vivent s'ils œuvrent pour leur conservation. L'Afrique étant un continent qui regorge différentes ressources naturelles, la création des éco villages qui permet la participation des habitants au processus de la conservation de ces ressources est un moyen par excellence de réduction de la pauvreté. Il urge que les pays africains adoptent le modèle éco village pour la conservation de leurs ressources naturelles et la réduction de la pauvreté. Au Bénin, le gouvernement doit penser à l'extension des éco villages dans les zones rurales à travers la conception d'un programme. Quant à Eco-Bénin, elle doit œuvrer pour le fonctionnement de ses éco villages et penser également à leur extension.

Références bibliographiques

- 1- **Boetto, Heather.** (2017). *A transformative eco-Social model: Challenging Modernist Assumptions in Social Work*, The British Journal of Social Work, 47(1), pp 48-67

- 2- **Ash, N. et Jenkins, M.** (2007). *Biodiversity and poverty reduction: The importance of biodiversity for ecosystem services*, Rapport préparé par l'United Nations Environment Programme World Conservation Monitoring Centre.
- 3- **Banque Mondiale.** (2003). *Sustainable Development dans Dynamic World, World Development Report 2003*, World Bank and Oxford University Press, Washington DC, New-York.
- 4- **Bourque, D. et L. Favreau.** (2003). *Développement des communautés, santé publique et CLSC*, Cahier du Centre d'étude et de recherche en intervention sociale, séries conférences (8), Université du Québec en Outaouais, Canada
- 5- **Champagne C.** (2008). *Développement écovillageois et renouvellement de l'habiter rural : le cas de Saint-Camille au Québec*, mémoire de maîtrise en géographie, Université de Québec, Montréal, 234 p.
- 6- **Ferraro, P. et Hanauer, M.** (2014). *Quantifying causal mechanisms to determine how protected areas affect poverty through changes in ecosystem services and infrastructure*, proceedings of the National Academy of Science of the United States, 111:4332–4337.
- 7- **Gauthier, D.A.** (1993). *Sustainable Development, Tourism and Wildlife, lu dans Nelson et al. Tourism and Sustainable Development: Monitoring, Planning, Managing*, University of Waterloo, Department of Geography Publication, Series Number 37, p. 97111
- 8- **Mongbo-Gbénahou P. et Biaou G.** (2018). *Pauvreté aux dires des acteurs dans la commune d'Abomey-Calavi au Sud du Bénin*. Revue Africaine et Malgache de Recherche Scientifique (RAMReS), Nouvelles Séries, Sciences Humaines, No10-1e semestre 2018, pp 367-382.
- 9- **Mongbo-Gbénahou, P., Vissoh P., Biaou, G. et Azalou, A. T.** (2019). *Pauvreté monétaire et subjective des ménages au Sud du Bénin*. Revue Africaine et Malgache de Recherche Scientifique (RAMReS), Nouvelles Séries, Sciences Humaines, N°012 – 1er Semestre 2019.